

Université de Tartu
Faculté de philosophie
Département d'études romanes

Eliisa Saksing

**L'ATTITUDE LINGUISTIQUE DES JEUNES FRANÇAIS
DE 24 À 26 ANS**

Mémoire de licence

Sous la direction d'Anna Ayanoglou et Martin Ehala

Tartu 2014

Table des matières

Introduction.....	4
1. Fondements théoriques de la recherche sur l'attitude linguistique.....	6
1.1 Anglais comme lingua franca	6
1.2 Conversion linguistique/ Bilinguisme.....	7
1.3 Vitalité ethnolinguistique.....	8
1.3.1. Vitalité objective.....	8
1.3.2. Vitalité subjective	9
2. Méthodologie de l'étude	10
2.1 Méthode de recherche	10
2.2 Principes de l'échantillonnage	12
2.3 Méthode de l'analyse des données.....	13
2.3.1 Regroupement des questions.....	13
2.3.2 Analyse de corrélation	15
2.3.3 Classement de données	16
3. Résultats de l'analyse des données	17
3.1 Influence du fond socio-démographique sur l'attitude linguistique des jeunes	17
3.2 Relations entre les facteurs	25
3.3 Répartition des jeunes en groupes par les types.....	28
3.4 Influence du sexe et de l'éducation sur les attitudes linguistiques	31
3.4.1 Influence du sexe envers l'attitude linguistique.....	31
3.4.2 Influence de l'éducation en rapport avec l'attitude linguistique.....	32
4. Comparaison du langage entre les estoniens et les français	34
4.1 L'influence culturelle à compréhension des questions	34
4.1.1 Les points problématiques pour les français	35
4.2 L'influence du fond socio-démographique envers les attitudes linguistiques	36
4.3 Grappes	40
5. Résultats de la recherche.....	41

Conclusion	43
Bibliographie.....	46
24-26- aastaste prantsuse noorte keelehoiakud. Résumé.....	49
Annexe 1. Le questionnaire utilisé à l'étude.....	52

Introduction

A l'égard de la globalisation, la pureté et le développement durable des langues devient de plus en plus une thématique importante. Aujourd'hui, la langue française est parlée par environ 128 millions de personnes (locuteurs natifs et bi linguistiques). (Lewis et al. 2014) C'est un nombre assez grand ce qui fait qu'elle n'est pas menacée d'extinction. Mais il reste la possibilité que l'anglais, comme *lingua franca*, commence à faire concurrence en France avec le français dans certaines des domaines qui sont les plus importants dans le monde d'aujourd'hui. Par exemple, l'économie, la science, la politique ; ici la langue anglaise est la langue principale de communication. Ici, on peut spéculer que, comme le temps passe, l'utilisation active de la langue anglaise devient inévitable en France et que quelques générations au plus tard, la langue anglaise soit pour les enfants aussi évidente que la langue française pour les jeunes d'aujourd'hui.

Le but de ce mémoire est premièrement, d'enquêter sur l'attitude linguistique des jeunes français d'aujourd'hui par rapport à l'anglais, dans quelle mesure ils acceptent cette langue de leur point de vue subjectif et est-ce que les résultats peuvent montrer des changements linguistiques que la génération d'aujourd'hui apportera dans l'avenir. Et deuxièmement, de comparer avec le mémoire de Liisa Veerla à propos des attitudes linguistiques des jeunes estoniens de 24 à 26 ans (2012) et d'analyser comment les attitudes linguistiques diffèrent dans ces deux champs culturels.

Dans le premier chapitre du mémoire sont présentés les fondements théoriques de l'étude de l'attitude linguistique, à côté de cela l'enquête a mis l'accent sur la thématique de la *lingua franca*, de la conversion linguistique, de la vitalité ethnolinguistique.

Le deuxième chapitre présente la méthodologie de la recherche du mémoire. Dans ce chapitre on décrit la méthodologie de la recherche, en expliquant les principes de préparation des échantillons et on présente la méthode d'analyse de données.

Le troisième chapitre, qui est divisé en quatre parties, présente les résultats de l'analyse des données. La première partie examine le contexte socio - démographique, comme le sexe, l'âge, le lieu de résidence, le niveau d'éducation, le revenu familial et l'impact d'autres indicateurs envers les attitudes linguistiques des jeunes. La deuxième partie examine les relations entre les différentes attitudes linguistiques. Dans la troisième partie, les jeunes sont classés selon leurs réponses en quatre catégories qui réunissent les jeunes ayant un comportement linguistique semblable. Dans la quatrième partie il est montré par des facteurs distincts l'effet de l'éducation et du sexe envers les attitudes linguistiques des jeunes.

Le quatrième chapitre de cette thèse se fonde sur la comparaison des résultats entre l'étude présente et l'étude antérieure menée parmi les jeunes estoniens. On compare les différents classements. Les résultats de l'étude sont présentés dans le cinquième chapitre.

1. Fondements théoriques de la recherche sur l'attitude linguistique

1.1 Anglais comme *lingua franca*

A l'origine *lingua franca* désignait principalement une langue mixte composée de mots italiens, qui était utilisée en Asie, mais également un langage utilisé dans la communication entre des gens parlant des langues différentes. (OED 2014) De l'avis de Crystal (1997 : 7) la globalité d'une langue ne dépend pas de la dimension de son vocabulaire, de son importance littéraire au passé, ses propriétés structurelles intrinsèques ou de son association avec une culture ou une religion éminente. Il résulte premièrement d'une base forte politique, militaire ou économique.

Jusqu'au 17^{ème} siècle l'expansion de l'anglais était moins probable que celle du français, de l'espagnol ou de l'allemand. Le français avait une importance internationale plus grande que celle de l'anglais, mais son utilisation a diminué à cause de son déclin des fonctions en Europe continentale et à cause de la cession des colonies en Amérique et en Inde. (Bailey & Görlach 1982 : 2-3)

Ces dernières années le français essaie de se protéger grâce à des lois contre l'influence de l'anglais. Par exemple dans un contexte officiel il est interdit d'utiliser un mot anglais s'il existe déjà le mot en français. (Crystal 1997 : 23) Mais ces restrictions sont au niveau idéologique et la situation linguistique quotidienne en diffère. (Wolfgang & Wolf-Dietrich 1986 : 79) Dans le monde d'aujourd'hui, les compétences linguistiques deviennent de plus en plus importantes et c'est un désavantage de parler seulement une langue étrangère.

Pendant des années, l'anglais a obtenu des rôles différents; il fonctionne comme une langue seconde, une langue étrangère et une langue globale. C'est la langue la plus utilisée par les institutions internationales, les médias, la culture « pop » internationale, le commerce, l'administration, le transport. (Downes 1998 : 42)

1.2 Conversion linguistique/ Bilinguisme

Une conversion linguistique (*language shift*) est un processus dans lequel les locuteurs abandonnent leur langue maternelle en faveur d'une autre. Il y a plusieurs raisons à cette conversion linguistique; l'urbanisation, la mondialisation et les changements sociaux et culturels. (TK 2009 : 216) Fishman (1991 : 59) a noté que « une conversion linguistique se produit parce que l'interférence langues- en-cultures ne sont pas égales en puissance et pour cette raison les plus faibles deviennent physiquement et démographiquement disloqués. »

La raison la plus courante qui mène à la conversion linguistique est la perte progressive de la langue où une population décale les langues au fil des générations. Ce phénomène est causé par changements linguistiques simultanées comme des emprunts massifs de mots tandis qu'ils ne sont pas phonétiquement intégrés dans la langue d'emprunt. (Downes 1998 : 27-28)

Pour une conversion linguistique, une condition fondamentale est le bilinguisme. Il est également important de noter que la langue la plus faible n'est pas forcément parlée par une minorité, cependant c'est le cas en général. Avant la période de transition à la nouvelle langue, il existe la période bilingue où les deux langues sont utilisées- la nouvelle et l'ancienne. Au cours de cette période peu en peu se détériorent les connaissances linguistiques de l'ancienne langue; le vocabulaire décline, les structures se simplifient, la grammaire se rapproche de la nouvelle langue. (Ehala, Niglas 2004 : 2115-2116) Il existe nombreux exemples où le bilinguisme semble être clairement la meilleure solution. Par exemple, une des langues est utilisée à la maison et l'autre pour communiquer avec d'autres personnes partout dans le monde. Dans la société mobile et urbanisée d'aujourd'hui la persistance de petites langues est douteuse et la conversion linguistique semble inévitable. (Edwards 2003 : 37-38)

Une possibilité à la conversion linguistique est l'alternance de code linguistique dans laquelle au cours d'un énoncé les participants mélangent rapidement et inconsciemment les différents systèmes grammaticaux. (Downes 1998 : 81) Malgré des efforts déployés pour maintenir la pureté de la langue française, elle est cependant une des rares langues à avoir un exemple concret de l'alternance de code linguistique – c'est une langue *pidgin*, le *franglais*. Le *franglais* est un ensemble de néologismes et de tournures syntaxiques d'origine anglaise ou américaine introduits dans la langue française, popularisé à partir de 1964. (Larousse 2014)

1.3 Vitalité ethnolinguistique

Pour signifier la capacité d'un collectif à se comporter comme une unité distincte et active dans la communication entre les groupes, le concept de la vitalité ethnolinguistique a été introduit. Plus la vitalité d'un groupe est grande, plus il est probable qu'il conserve son identité. Moins sa vitalité est grande, plus le risque que ce groupe cesse d'exister est grand. (Bourhis et al 1977: 308)

1.3.1. Vitalité objective

D'après Ehala (2006 : 68–69), la vitalité objective est la vitalité «réelle», ce qui représente les conditions préalables existantes pour la survie et le développement d'une langue par des facteurs positionnels, démographiques et institutionnels. Les facteurs positionnels les plus importants sont: le statut économique, social, historique et linguistique; les facteurs démographiques sont la densité, l'abondance, la fécondité et l'immigration; les facteurs de soutien institutionnel cependant, les médias, l'éducation, les services publics, l'industrie, l'église, la culture et la politique.

En Estonie la vitalité ethnolinguistique objective est basse, en France au contraire, la vitalité objective est haute.

1.3.2. Vitalité subjective

La vitalité ethnolinguistique subjective exprime l'opinion des locuteurs à propos de la perspective de développement de leur langue, en d'autres mots, comment les membres d'un groupe perçoivent leur vitalité objective. (Ehala 2006 : 69).

La vitalité subjective est considéré comme plus efficace par rapport à la vitalité objective. On pense que la connaissance partagé des membres d'un groupe à propos de leur viabilité se forme en particulier par la communication, étant ainsi subjective. Indépendamment des facteurs objectifs, le comportement linguistique d'un groupe est surtout déterminé par leur attitude envers la langue. S'il semble aux membres d'un groupe que leur groupe n'a pas de perspective, ils sont plus sujets à la conversion linguistique (Ehala 2006 : 75)

2. Méthodologie de l'étude

2.1 Méthode de recherche

Pour étudier les attitudes linguistiques, trois méthodes existent : la méthode directe, la méthode indirecte et la méthode de traitement social. Les méthodes directes sont principalement basées sur des entretiens et des questionnaires. On présente aux sujets des questions directes à propos de leurs préférences et à propos de leur attitude. Ainsi c'est une étude qui se base sur l'évaluation d'attitudes linguistiques déjà établies. (Garrett 2010 : 39) La méthode indirecte est plutôt utilisée pour poser les questions détournées au lieu des questions directes à propos des attitudes ou des évaluations. Le plus courant et le plus largement utilisé est la technique du locuteur masqué (*mached guise technique*). (Garrett 2010 : 41)

Les méthodes directes permettent de recueillir des informations plus détaillées. Pour cette raison, la méthode directe est également utilisée dans cette étude. L'étude se base sur un questionnaire de 44 questions, créé par Martin Ehala et Katrin Niglas en 2003 pour leur étude „Les attitudes de langage des étudiants de lycée“ et qui est internationalement reconnue. En composant ce questionnaire, Ehala et Niglas ont suivi la structure du “Questionnaire de la vitalité ethnolinguistique subjective“ et d'autres études similaires. (Ehala, Niglas 2004 : 2119-2120) *Beliefs on Ethnolinguistic Vitality Questionnaire* (composé R. Allard et R.Landry 1986) examine les croyances générales; quelle est la situation, comment la situation devrait être, comment les personnes interrogées répondant perçoivent leur propre situation et comment le répondant aimerait d'agir. (Ehala, Niglas 2006 : 211-212)

Le questionnaire se compose, comme nous l'avons déjà noté, de 44 questions, qui sont en général restées les mêmes, pour comparer les résultats avec l'étude de Liisa Veerla, menée en 2012 à propos l'attitude linguistique des jeunes estoniens de 24 à 26 ans. Tout de même nous avons introduit un changement: pour une raison pragmatique nous avons dû supprimer la question *Si le Conseil de la Langue faisait*

appel aux citoyens pour qu'ils rapportent les cas d'infraction au langage, observeriez-vous votre environnement et l'informeriez-vous?. Les français ne connaissent pas l'existence d'une telle institution, ainsi le demander serait inutile. La suppression n'affecte pas les résultats finals.

Les 43 questions (voir annexe 1) sont thématiquement classées en quatre groupes:

- 1) L'utilisation de l'anglais dans la vie quotidienne
- 2) La volonté de préserver l'environnement linguistique française
- 3) La volonté de préserver l'environnement éducatif de la langue française
- 4) La volonté d'intégration linguistique des gens d'origine étrangère

En plus des 43 questions principales, le questionnaire comprend des questions sur l'âge, le sexe, la langue maternelle, l'enseignement supérieur (acquis, en acquisition, aucun), la résidence (ville ou département), la revenu familial (supérieur à la moyenne, dans la moyenne, inférieur à la moyenne), la niveau d'éducation des parents (enseignement supérieur pour les deux, enseignement supérieur pour un des deux, enseignement secondaire pour les deux, autre) et la nationalité des parents (les deux français, mère française, père français, les deux parents d'une autre nationalité).

Les questions principales avaient les réponses suivantes:

- 1) Dans le cas des premières huit questions on avait la possibilité de choisir entre cinq options: *toujours, souvent, parfois, rarement, jamais*;
- 2) Dans le cas des autres questions on a du trouver une réponse parmi ce choix: *certainement, plutôt oui, plutôt non, certainement pas*.

2.2 Principes de l'échantillonnage

Le but de ce mémoire n'est pas de généraliser les résultats à tous les français, mais il donne une image potentielle de la situation existante à l'exemple de ce groupe des personnes interrogées.

Le questionnaire s'est déroulé de fin de novembre 2013 jusqu'à fin janvier 2014. Le questionnaire était rempli par voie électronique via e-formular.ee; le total des réponses est de 120. Le questionnaire était envoyé aux étudiants de master en universités partout en France. Cette méthode a également assuré la diversité des résidences des personnes interrogées.

Comme déjà dit, l'un des objectifs de ce mémoire est de comparer les résultats avec l'étude de Liisa Veerla menée en 2012. Il est important de noter que l'objectif de l'étude de Veerla était de comparer ses résultats avec l'étude « Les attitudes de langage des étudiants de lycée » menée en 2003 par Martin Ehala et Katrin Niglas et avec l'étude d'Anni Tammemägi menée en 2011, qui porte le même nom que celle susmentionnée. Veerla examinait si et comment les attitudes linguistiques des jeunes de l'étude d'Ehala et Niglas ont changé en huit ans. Les jeunes d'Ehala et Niglas étaient âgés de 16 à 18 ans, donc Liisa Veerla a interrogé des jeunes de 24 à 26 ans. Cela explique pourquoi nous nous sommes intéressés au groupe d'âge qui est présenté dans ce mémoire.

Parmi les jeunes qui ont participé à l'étude, 64,2 % (77) ont 24 ans, 25% (30) ont 25 ans et 10,8% (13) ont 26 ans. 71,7% (86) des participants étaient des femmes et 28,3% (34) des hommes. La majorité des répondants venaient des départements de Paris, du Finistère, de l'Ille-et-Vilaine, du Rhône, de la Vienne. Parmi les interrogées 67,5% (81) ont noté que l'enseignement supérieur est acquis. 0,8% (1) des interrogées était sans l'enseignement supérieur et 31,7% (38) ont répondu que l'enseignement supérieur était en cours d'acquisition.

Dans le questionnaire les jeunes ont également interrogés sur le contexte familial. 10,8% (13) ont marqué que le revenu familial est supérieur à la moyenne, 67,5% (81) dans la moyenne et 21,7% (26) inférieur à la moyenne. 29,2% (35) des participants avaient deux parents ayant reçu un enseignement supérieur et 23,3% (28) avaient un des deux parents ayant reçu un enseignement supérieur. 25,8% (31) des parents avaient reçu un enseignement secondaire et 21,7% (26) des répondants n'ont pas trouvé une option appropriée pour caractériser le niveau d'éducation de leurs parents. La plupart des jeunes avaient leurs deux parents français 91,7% (110). Quatre répondants (3,3%) ont marqué que seule leur mère était française et deux répondants (1,7%) que seul leur père était français. Quatre répondants (3,3%) avaient leurs deux parents d'une autre nationalité. Tous les jeunes ont marqué la langue française comme leur langue maternelle.

Pour analyser les données du questionnaire l'auteur utilise l'analyse de corrélation, qui aide à analyser l'intensité de la liaison qui peut exister entre les variables et le partitionnement des données, et qui vise à diviser un ensemble de données en différents « *paquets* » homogènes.

2.3 Méthode de l'analyse des données

Principalement l'analyse est menée à l'aide du logiciel statistique SPSS (*Statistical Package for Social Sciences* version 20).

2.3.1 Regroupement des questions

Comme le questionnaire est assez détaillé, il n'y a pas de sens d'examiner toutes les questions séparément. Puisque de nombreuses questions sont thématiquement similaires il est raisonnable de les observer par les groupes.

Le regroupement des 43 questions se base sur l'article «Les attitudes linguistiques des élèves estoniens» écrit par Martin Ehala et Katrin Niglas en 2004. Dans l'étude susmentionnée a été utilisée l'analyse factorielle, à l'aide de laquelle les 11 facteurs

trouvés ont divisés en quatre groupes. (Ehala, Niglas 2004 : 2124). L'analyse factorielle donne la possibilité de créer des nouvelles variables qui décrivent la base commune des caractéristiques initiales. (Ehala, Niglas 2006 : 215). Pour vérifier l'unité des questions dans les groupes l'auteur de ce mémoire a utilisé le coefficient alpha de Cronbach, qui n'a pas classé les questions exactement comme dans l'article de 2004 par Ehala et Niglas. Dans le mémoire présent l'alpha de Cronbach à l'égard des facteurs 3 ($\alpha = 0,54$), 4 ($\alpha = 0,47$), 5 ($\alpha = 0,47$), 7 ($\alpha = 0,4$), 9 ($\alpha = 0,34$), 11 ($\alpha = 0,55$) n'atteignait pas la limite 0,7 nécessaire.

Puisque l'un des objectifs de ce travail est de comparer les résultats avec le mémoire de Liisa Veerla, les groupes sont formés presque des mêmes questions. Nous avons introduit quelques changements: nous n'avons pas inclus les questions 11, 14, 43 parce que la suppression a amélioré les indicateurs alpha de Cronbach. C'est également la raison pour laquelle dix questions sont restées de côté comme déjà fait dans le mémoire de Veerla. Ci-dessous sont indiqués les 11 facteurs regroupant 30 questions:

A. L'utilisation de l'anglais dans la vie quotidienne

1. L'utilisation de l'anglais dans la vie quotidienne

B. La volonté de préserver l'environnement linguistique française

2. L'utilisation de la langue anglaise pour des raisons pragmatiques
3. La langue anglaise comme langue interne au travail dans une entreprise
4. La langue française comme langue interne au travail dans une entreprise étrangère basée en France
5. Préservation volontaire de la langue

C. La volonté de préserver l'environnement éducatif de la langue française

6. Disponibilité de l'éducation en langue anglaise en France
7. L'augmentation du volume horaire de l'apprentissage des langues
8. L'importance de l'éducation en langue anglaise

D. La volonté d'intégration linguistique des gens d'origine étrangère

9. L'ouverture culturelle
10. Communication étroite avec des gens d'origine étrangère
11. L'utilisation de la langue française dans une famille mixte

2.3.2 Analyse de corrélation

Pour savoir quels liens il y a entre les différents facteurs nous avons dû mener l'analyse de corrélation. Cette analyse permet d'exprimer numériquement la puissance entre les variables et d'évaluer son importance statistique. (Piirsalu 1982 : 6) Dans ce mémoire est utilisé le coefficient de corrélation de Spearman, qui mesure la puissance monotone; la croissance d'une variable cause la croissance d'une autre variable et le déclin d'une cause le déclin d'une autre. La puissance entre les variables apparaît dans le coefficient de corrélation, qui peut varier de -1 à +1. Dans le cas d'une corrélation positive, le coefficient est positif, si la corrélation est négative, le coefficient est également négatif. A l'évaluation du niveau de la corrélation il existe les critères conventionnels. (Sauga 2005 : 45-49) Plus le coefficient est important, plus la corrélation est importante. Les coefficients: 0,1..0,3 correspondent à une corrélation faible, 0,3...0,5 moyenne, > 0,5 forte.

Pour déterminer si les corrélations entre les variables sont statistiquement importantes, dans le cas de variable de deux valeurs (ex. femme, homme) nous avons utilisé *Independent Samples T-Test* et dans le cas de valeur avec plus que deux variables (ex. éducation acquis, en acquisition, aucun) nous avons utilisé *One-Way ANOVA*. Ces deux tests sont basés sur le test *Levene's Test for Equality of Variances* qui contrôle l'égalité de la variabilité des groupes. Le test *Post Hoc* est utilisé pour déterminer les différences entre les moyennes des groupes. Pour mesurer les différences statistiquement significatives on a trouvé la variable *Eta Squared*, qui indique en pourcentage dans quelle mesure les différents facteurs socio-démographiques affectent les attitudes du langage des jeunes. La gamme de

l'évaluation des valeurs est suivante: 0,01...0,06 peu d'effet, 0,06...0,14 effet moyen, ...0,14 grand effet. Le nombre résultant est multiplié par cent pour savoir en pourcentage l'effet des facteurs sur les différents sous-groupes.

2.3.3 Classement de données

Le but du classement de données (*data clustering*) est de décrire quels sont les groupes des jeunes français par types. Plus précisément, le classement de données est utilisé pour regrouper des objets et des caractéristiques sur la base des similitudes entre eux.

Il existe deux types de classement de données; le regroupement hiérarchique (*hierarchical cluster*) et l'algorithme de *k*-moyennes (*k-means clustering*). Le premier est appliqué quand il y a peu d'objets à grouper ou quand des classements sont distincts. Le deuxième est utilisé quand il y a beaucoup des objets à grouper et que le regroupement hiérarchique ne serait pas assez approfondi. (Niglas 2012 : 1-8)

Comme ce mémoire comporte 120 objets, ce qui est beaucoup, nous avons utilisé dans l'étude l'algorithme de *k*-moyennes.

3. Résultats de l'analyse des données

Ce chapitre analyse les attitudes linguistiques révélées dans l'enquête. Nous mettons l'accent sur les facteurs socio-démographiques qui influent les attitudes des jeunes et nous observons également les relations entre les différentes attitudes linguistiques. Il fournit pareillement une vue de la répartition des groupes de jeunes selon leurs attitudes linguistiques.

3.1 Influence du fond socio-démographique sur l'attitude linguistique des jeunes

Dans la partie suivante nous examinons les résultats de l'analyse de données selon les 11 facteurs. L'objectif est de savoir si et dans quelle mesure les attitudes linguistiques sont affectées par l'éducation, le sexe, le lieu de résidence, la revenu familial, la nationalité et l'éducation des parents.

A. L'utilisation de l'anglais dans la vie quotidienne

1. L'utilisation de l'anglais dans la vie quotidienne

- 1) Parlez-vous anglais avec certains de vos amis?
- 2) Trouvez-vous plus facile d'exprimer vos sentiments (la surprise, l'amour, la haine, etc.) en anglais?
- 3) Vous arrive-t-il de penser en anglais?
- 4) Utilisez-vous la langue anglaise sur Internet (dans des forums de discussion, dans vos e-mail)?
- 5) Durant vos loisirs, lisez-vous la littérature anglaise (livres, revues, bandes dessinées)?

Tableau 1. L'utilisation de l'anglais dans la vie quotidienne

Toujours	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
4%	31%	29%	20%	16%

Les réponses montrent que dans la vie quotidienne 64% des jeunes Français utilisent l'anglais, parmi eux 35% plus activement et 29% un peu moins. Les résultats montrent que les hommes sont plus ouverts à l'égard de l'utilisation de l'anglais dans la vie quotidienne que les femmes. Dans le cas des questions *Trouvez-vous plus facile d'exprimer vos sentiments (la surprise, l'amour, la haine, etc.) en anglais?*, *Utilisez-vous la langue anglaise sur Internet (dans des forums de discussion, dans vos e-mail)?*, *Durant vos loisirs, lisez-vous la littérature anglaise (livres, revues, bandes dessinées)?* Independent Samples T-Test a montré que la valeur de Sig était inférieure à 0,05 ce qui signifie une grande importance et une différence statistique entre les réponses des deux sexes. La moyenne des réponses à ces questions était *souvent* pour les hommes et *parfois* pour les femmes. Les jeunes parmi lesquels l'éducation est encore en acquisition sont considérablement plus actifs dans l'utilisation quotidienne de l'anglais que ceux dont l'éducation est acquise. L'anglais est très courant dans les régions plutôt touristiques comme Provence-Alpes Cote d'Azur, Ile de France, Languedoc-Roussillon. Dans le cas de la question *Utilisez-vous la langue anglaise sur Internet (dans des forums de discussion, dans vos e-mail)?* les chiffres étaient visiblement hauts partout en France, la réponse la plus populaire était *souvent*. Le revenu familial n'affectait pas beaucoup les résultats, mais la tendance était que les jeunes qui ont un revenu supérieur à la moyenne sont plus conservateurs et timides pour utiliser l'anglais. L'éducation des parents n'avait pas une importance dans les réponses.

B. La volonté de préserver l'environnement linguistique française

Le tableau 1 montre que 51% des jeunes de 24-26 ans communiquent en anglais sans problèmes. Les quatre facteurs suivants déterminent la volonté de préserver l'environnement linguistique française.

2. L'utilisation de la langue anglaise pour des raisons pragmatiques

- 1) Seriez-vous prêt à renoncer à tous les sous-titres en français, si le ticket de cinéma était 25% moins cher?
- 2) Achèteriez-vous un portable avec un menu en anglais, s'il coûtait 5% de moins que le même portable avec le menu en français?

Tableau 2. L'utilisation de préserver l'environnement linguistique française

Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
42%	28%	21%	9%

Comme montre le tableau 2 70% des jeunes sont prêts à changer l'environnement linguistique français en faveur de l'environnement anglais se cela réduisait les coûts financiers. La différence significative était à l'égard la question *Achèteriez-vous un portable avec un menu en anglais, s'il coûtait 5% de moins que le même portable avec le menu en français?* où Sig était moins que 0,05 et les réponses des hommes étaient proches de *certainement* et celles des femmes *plutôt oui*. One-Way Anova a montré que les réponses à la question *Seriez-vous prêt à renoncer à tous les sous-titres en français, si le ticket de cinéma était 25% moins cher?* étaient statistiquement importantes : les jeunes avec une éducation en cours d'acquisition sont plus pragmatiques que ceux avec une éducation acquise.

3. La langue anglaise comme langue interne au travail dans une entreprise

- 1) Si vous possédiez une petite entreprise à succès avec des employés français qui interagissent principalement avec des grands clients étrangers influents, établiriez-vous l'anglais comme la langue interne de travail?
- 2) Si vous saviez que le propriétaire étranger de votre entreprise vous a promis de vous d'appeler, répondriez-vous à votre téléphone d'affaires en anglais juste au cas où?

Tableau 3. **La langue anglaise comme langue interne au travail dans une entreprise**

Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
21%	34%	35%	10%

Les résultats montrent que 55% des jeunes renonceraient à l'environnement français en faveur de l'environnement anglais (voir table 3). Les jeunes avec revenu supérieur à la moyenne et avec des parents ayant reçu tous les deux une éducation supérieure ont répondu fortement *plutôt non* à la question une.

4. La langue française comme langue interne au travail dans une compagnie étrangère basée en France

- 1) Pensez-vous que le représentant en France d'une compagnie étrangère devrait être capable de parler français?
- 2) Pensez-vous qu'une compagnie étrangère basée en France devrait utiliser le français comme langue interne au travail?
- 3) Préférez-vous utiliser le menu en anglais dans les logiciels de votre PC (MS Office)?

Tableau 4. **La langue française comme langue interne au travail dans une compagnie étrangère basée en France**

Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
33%	50%	14%	3%

83% des répondants considèrent l'utilisation de la langue française importante dans une compagnie étrangère basée en France (voir tableau 4). A l'égard de la question *Préférez-vous utiliser le menu en anglais dans les logiciels de votre PC (MS Office)?* le *T-Test* a montré une différence significative entre les femmes, qui ont répondu *plutôt oui* et les hommes, qui ont répondu *plutôt non*. A la question *Pensez-vous que le représentant en France d'une compagnie étrangère devrait être capable*

de parler français? les résidants de toutes les régions, sauf Poitou-Charentes ont répondu *certainement*.

5. Préservation volontaire de la langue

1) Si on cherchait des bénévoles pour distribuer des tracts à propos de la langue française, participeriez vous en tant que bénévole?

2) Seriez-vous prêt à faire un service volontaire chaque semaine pendant une heure en étant interlocuteur de la langue française pour des personnes d'origine étrangère?

Tableau 5. **Préservation volontaire de la langue**

Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
17%	40%	29%	14%

On peut voir que 57% des jeunes sont prêts à participer à la préservation volontaire de la langue (voir tableau 5). Les femmes sont plus prêtes à participer à la préservation volontaire que les hommes et les familles avec un revenu supérieur à la moyenne ne sont pas très intéressées par ce sujet.

C. La volonté de préserver l'environnement éducatif de la langue française

6. Disponibilité de l'éducation en langue anglaise en France

1) Pensez-vous qu'en France il devrait y avoir la possibilité de faire des études supérieures en anglais?

2) Pensez-vous que l'Etat français devrait financer parallèlement à l'éducation secondaire en français une éducation secondaire en anglais?

3) Pensez-vous que l'Etat français devrait financer parallèlement à l'éducation supérieure en français une éducation supérieure en anglais?

4) Pensez-vous qu'en France il devrait y avoir la possibilité de faire des études au lycée en anglais?

Tableau 6. Disponibilité de l'éducation en langue anglaise en France

Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
38%	35%	20%	7%

Le tableau montre que 73% des jeunes Français trouvent que la disponibilité de l'éducation en langue anglaise est importante pour eux. L'éducation en anglais est fortement plus importante pour les femmes que pour les hommes.

7. L'augmentation du volume horaire de l'apprentissage des langues

- 1) Pensez-vous qu'il devrait y avoir plus de leçons de langue française à l'école ?
- 2) Pensez-vous qu'il devrait y avoir plus de cours d'anglais à l'école?

Tableau 7. L'augmentation du volume horaire de l'apprentissage des langues

Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
44%	35%	18%	3%

79% des participants du questionnaire trouvent nécessaire l'augmentation de la quantité de l'apprentissage de la langue (voir tableau 7). Les jeunes de la région Poitou-Charentes sont les moins intéressés par l'augmentation de la quantité d'apprentissage pour les deux langues.

8. L'importance de l'éducation en langue anglaise

- 1) Inscririez-vous votre enfant dans une école de langue anglaise si elle était de la même qualité et à la même distance de votre domicile que l'école française?
- 2) Inscririez-vous votre enfant dans une école maternelle de langue anglaise?
- 3) Préfériez-vous que votre enfant reçoive son éducation supérieure à l'étranger?

4) Si vous aviez la possibilité d'acquérir votre matière de prédilection dans l'enseignement supérieur en français ou en anglais dans les mêmes conditions, préféreriez-vous l'anglais?

Tableau 8. L'importance de l'éducation en langue anglaise

Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
26%	35%	30%	9%

Le but des questions de ce facteur était de déterminer l'évaluation des répondants envers l'éducation en langue anglaise pour leurs futurs enfants. La plupart des participants trouve important que leurs enfants acquièrent leur éducation en langue anglaise (voir tableau 8). Les jeunes qui viennent des familles plutôt pauvres considèrent important d'avoir l'éducation en langue anglaise. C'est également le cas des jeunes qui habitent dans le sud de la France.

D. La volonté d'intégration linguistique des gens d'origine étrangère

9. L'ouverture culturelle

- 1) Ressentiriez-vous de la joie et de la fierté si un athlète français d'origine étrangère gagnait une médaille olympique?
- 2) Pensez-vous que l'intégration massive des étrangers devrait être évitée car elle détruit l'unicité de la langue française?

Tableau 9. L'ouverture culturelle

Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
50%	37%	8%	5%

Les résultats montrent que 87% des personnes interrogées sont culturellement ouverts. L'avis à l'égard de l'ouverture ethnique entre les hommes et les femmes est divisé presque également.

10. Communication étroite avec des gens d'origine étrangère

- 1) Seriez-vous dérangé si votre frère ou votre sœur tombait amoureux d'une personne d'origine étrangère?
- 2) Seriez-vous dérangé si en raison des circonstances, vous devriez partager dans le dortoir une chambre avec des gens d'origine étrangère?
- 3) Evitez-vous plutôt de communiquer avec des locaux d'origine étrangère?
- 4) Accepteriez-vous leur invitation, si vous étiez invités à la maison par vos voisins d'origine étrangère?
- 5) Selon vous, est-ce que quelqu'un d'origine étrangère qui ne maîtrise pas bien le français ferait honte à la langue française?

Tableau 10. **Communication étroite avec des gens d'origine étrangère**

Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
2%	4%	18%	76%

On peut voir que pour 94% des jeunes communiquer avec des gens d'origine étrangère n'est pas un problème (voir table 10).

11. L'utilisation de la langue française dans une famille mixte

- 1) Si votre futur conjoint ou partenaire n'avait pas la nationalité française, est-ce que la langue courante de votre famille devrait être le français?
- 2) Si votre futur conjoint ou partenaire n'avait pas la nationalité française, devrait-il apprendre le français?

Tableau 11. **L'utilisation de la langue française dans une famille mixte**

Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
12%	51%	30%	7%

Les réponses montrent que 67% des jeunes auraient l'intention d'utiliser activement la langue française s'ils avaient une famille mixte (voir tableau 11).

3.2 Relations entre les facteurs

En plus des facteurs socio-démographiques il est également important de décrire les relations entre les facteurs. Pour le faire nous avons utilisé l'analyse de corrélation. Dans la suite sont indiqués ces groupes des questions entre lesquelles apparaît un lien faible, moyen ou fort.

Au cours de l'analyse l'auteur a trouvée qu'il existe une corrélation positive très grande ($\rho = 0,63$) entre l'intensité d'utilisation de la langue anglaise et le choix d'une langue pour des raisons pragmatiques; ça veut dire que les décisions contre ou pour l'environnement linguistique français sont fortement liées à l'intensité d'utilisation de la langue anglaise dans leur vie quotidienne. La corrélation positive faible est entre l'intensité d'utilisation de l'anglais et les facteurs suivants; la préférence de la langue anglaise au travail ($\rho = 0,16$), la valorisation de l'éducation en anglais ($\rho = 0,13$) et l'augmentation de la quantité de l'apprentissage de la langue ($\rho = 0,22$). Plus les jeunes utilisent l'anglais, moins il est probable qu'ils préfèrent utiliser le français au travail ($\rho = -0,3$), utiliser le français dans une famille mixte ($\rho = -0,27$) ou agir pour la préservation volontaire du français ($\rho = -0,1$). Les corrélations entre ces facteurs sont négatives.

Les jeunes qui sont prêts à renoncer à l'environnement français, priorisent également la disponibilité de l'éducation en langue anglaise, ce qui montre la corrélation positive faible ($\rho = 0,22$). Ils trouvent nécessaire d'acquérir l'éducation en anglais, dans ce cas la corrélation est positive moyenne ($\rho = 0,37$). Les jeunes pragmatiques considèrent assez importante l'ouverture ethnique ($\rho = 0,17$) et aimeraient augmenter l'apprentissage des langues ($\rho = 0,13$). Mais en même temps ils préfèrent ne pas communiquer avec des gens d'origine étrangère ($\rho = -0,18$). La corrélation négative moyenne ($\rho = -0,3$) entre le second et le onzième facteur

montre que les jeunes qui sont prêts à abandonner la langue française pour réaliser des économies ne trouvent pas important ni d'avoir la communication en français dans une famille mixte ni d'utiliser le français comme langue interne au travail ($\rho = -0,4$).

Les jeunes qui préfèrent l'environnement anglais au travail ont également considéré important l'opportunité d'acquérir l'éducation en anglais, la corrélation entre eux est positive moyenne ($\rho = 0,3$). Les mêmes jeunes ont également trouvé important d'augmenter l'apprentissage de la langue, la corrélation était positive faible ($\rho = 0,2$) et d'avoir l'éducation en langue anglaise ($\rho = 0,2$). Les jeunes qui préfèrent l'environnement anglais au travail sont également ethniquement ouverts, la corrélation ici est positive faible ($\rho = 0,1$). Mais cependant dans une famille mixte, les répondants préférèrent utiliser la langue française, cela est montré par la corrélation positive faible ($\rho = 0,1$) et ils éviteraient la communication avec des gens d'origine étrangère ($\rho = -0,15$).

Les jeunes qui ont préféré la langue française comme langue interne au travail ont également trouvé important la préservation volontaire de la langue française ($\rho = 0,1$). Une corrélation positive faible ($\rho = 0,29$) est aussi apparue entre l'environnement français au travail et l'utilisation de la langue française dans une famille mixte. A côté de ce patriotisme ils sont pour la communication étroite avec des gens d'origine étrangère; comme le prouve la corrélation positive moyenne ($\rho = 0,19$). Les interrogés qui préfèrent le français au travail ne trouvent pas important ni l'éducation en langue anglaise ($\rho = -0,24$) ni l'ouverture ethnique ($\rho = -0,19$) ni la disponibilité de l'éducation en langue anglaise ($\rho = -0,17$). On peut voir que les corrélations sont négatives faibles.

Les jeunes qui sont prêts à agir pour la préservation de leur langue supportent également la disponibilité de l'éducation en langue anglaise ($\rho = 0,15$), l'augmentation de l'apprentissage des langues ($\rho = 0,17$), l'importance de

l'éducation en langue anglaise ($\rho = 0,11$) et à la fin trouvent important l'utilisation de la langue française dans une famille mixte ($\rho = 0,12$).

Il existe un lien positif très fort ($\rho = 0,6$) entre les facteurs six et huit; ceux qui ont priorisé l'éducation en anglais ont trouvé également important la disponibilité de l'éducation en anglais en France. Les mêmes jeunes sont aussi ethniquement ouverts ($\rho = 0,1$) et supportent l'apprentissage des langues ($\rho = 0,17$). Toutefois ils sont plutôt contre la communication avec des gens d'origine étrangère; comme on peut le voir à travers la corrélation négative moyenne ($\rho = -0,22$).

Les jeunes qui considèrent importante l'augmentation de la quantité des cours des langues sont également pour l'éducation en langue anglaise, la corrélation entre eux est positive faible ($\rho = 0,16$). Mais ces jeunes ne sont pas intéressés par la communication avec des gens d'origine étrangère, la corrélation étant ici négative faible ($\rho = -0,1$).

Les jeunes pour lesquels il est important d'avoir une éducation en anglais ne trouvent pas tellement important la communication avec des étrangers; comme le montre la corrélation négative faible ($\rho = -0,18$), mais en même temps supportent l'ouverture ethnique; avec une corrélation positive faible ($\rho = 0,12$). La corrélation négative faible ($\rho = -0,18$) montre que ces jeunes n'aimeraient pas utiliser le français dans une famille mixte.

Il y a entre l'ouverture ethnique et la communication étroite avec des gens d'origine étrangères une corrélation négative moyenne ($\rho = -0,3$), cela montre que les jeunes ouverts ne trouvent en fait pas facile de communiquer avec des étrangers. La corrélation négative faible ($\rho = -0,19$) se trouve entre les facteurs neuf et onze; les répondants ethniquement ouverts ne valorisent pas l'utilisation de la langue française dans une famille mixte.

3.3 Répartition des jeunes en groupes par les types

Dans cette partie on présente dans quels groupes se divisent les jeunes sur la base de leurs attitudes linguistiques. Pour la répartition est utilisé l'algorithme de k -moyennes. En raison du nombre important de questions dans le questionnaire (43), il était plus raisonnable de baser l'analyse sur les 11 facteurs (voir tableau 12). Le modèle statistiquement le plus approprié semblait d'être avec quatre clusters.

Ier type. Fille pro-française ethniquement ouverte

Elle utilise quotidiennement l'anglais considérablement moins qu'en moyenne un jeune estonien et elle n'est pas prête à renoncer à l'environnement français pour réaliser des économies. Elle préfère sans doute la langue française comme langue interne au travail, mais au besoin est prête également à utiliser l'anglais. L'éducation en anglais n'est pas importante pour elle, cependant elle trouve que l'éducation en langue anglaise puisse être plus disponible et qu'il puisse être plus des cours du français et de l'anglais à l'école. Elle est vraiment d'accord d'accepter les gens d'origine étrangère à la société française mais trouve que la langue française est le seul choix dans une famille mixte.

C'est une fille qui vient d'une famille avec un revenu supérieur à la moyenne. Elle a déjà obtenu une éducation supérieure.

IIeme type. Garçon orienté vers la culture anglaise

Il utilise dans sa vie quotidienne très activement la langue anglaise et il accepte pour des raisons pragmatiques d'abandonner l'environnement linguistique français. Au travail il préfère également utiliser l'anglais, mais estime important que la langue interne au travail dans une entreprise étrangère basée en France soit le français. Il estime qu'il est important pour les jeunes d'acquérir une éducation secondaire et supérieure à la fois en français et en anglais. Il trouve nécessaire d'augmenter la quantité des cours d'anglais et de français et préfère que son enfant acquière son enseignement en anglais. Ce garçon ne veut pas s'engager dans la préservation

volontaire de sa langue. Il est ethniquement très ouvert et il serait prêt à renoncer à sa langue maternelle, le français, s'il avait à l'avenir une famille mixte.

C'est un garçon dont l'éducation supérieure est encore en cours d'acquisition et dont le revenu familial est un peu supérieur à la moyenne.

IIIeme type. Étudiant actif - choix linguistique dépendant de la situation

Ce jeune utilise l'anglais activement et pour les questions linguistiques il est assez pratique, ça veut dire que pour réaliser des économies il préférerait l'anglais. Il favorise le français comme langue interne au travail et il est très positif concernant la préservation volontaire de sa langue. D'autre part il valorise l'éducation anglaise et sa disponibilité. En plus, il trouve fortement utile d'avoir plus de cours de langues à l'école. L'attitude vers les gens d'origine étrangère est très favorable. Dans le cadre d'une famille mixte il trouve plutôt approprié de parler le français.

Cet étudiant vient d'une famille avec un revenu inférieur à la moyenne et il a déjà obtenu son éducation supérieure.

IVeme type. Fille passive ethniquement fermée

C'est une fille qui n'a pas une opinion certaine à l'égard de ses préférences linguistiques. Elle constate qu'elle utilise beaucoup l'anglais chaque jour, mais en même temps elle est fortement contre les gens d'origine étrangère et ne veut rien avoir à faire avec eux.

Cette fille est encore à l'université et son revenu familial est dans la moyenne.

Par rapport à d'autres types de groupes, dans ce groupe sont inclus moins de jeunes.

Cependant, il est statistiquement important de décrire ce groupe.

Tableau 12. Les quatre grappes et les attitudes linguistiques

Description de la grappe	Grappes			
	I type: Fille pro-française ethniquement ouverte	II type: Garçon orienté a la culture anglaise	III type: Étudiant actif suivi en choix linguistique dépendant de la situation	IV type: Fille passive ethniquement fermée
Facteurs	Deviation des moyennes des facteurs			
1. L'utilisation de l'anglais dans la vie quotidienne	-1,24	0,83	0,08	0,96
2. L'utilisation de la langue anglaise pour des raisons pragmatiques	- 1,17	0,72	0,2	-0, 6
3. La langue anglaise comme langue interne au travail dans une entreprise	-0, 24	0,48	-0,21	-1,24
4. La langue française comme langue interne au travail dans une entreprise étrangère basée en France	0,46	-0,49	0,17	-1,31
5. Préservation volontaire de la langue	-0,26	-0,54	0,72	-0,84
6. Disponibilité de l'éducation en langue anglaise en France	-0, 55	0,26	0,24	-1,78
7. L'augmentation du volume horaire de l'apprentissage des langues	-0,3	0,04	0,25	-1,49
8. L'importance de l'éducation en langue anglaise	-0,82	0,45	0,22	-1,04
9. L'ouverture culturelle	-0,05	0,27	-0,5	-3,68
10. Communication étroite avec des gens d'origine étrangère	0,03	-0,16	-0,11	5,44
11. L'utilisation de la langue française dans une famille mixte	0,51	-0,52	0,11	0,1

* Les variables des facteurs sont les variables standardisés. Le signifier de l'échantillon est zéro. Le signifier positif doit être interprété comme l'attitude plus favorable de la moyenne; le signifier négatif comme l'attitude moins favorable de la moyenne.

3.4 Influence du sexe et de l'éducation sur les attitudes linguistiques

Dans cette partie sont présentées les influences du sexe et du niveau d'éducation envers les attitudes linguistiques. Dans l'analyse il était utilisé les tests *One-Way Anova* et *Independent Samples T-Test*. Afin il était trouvé la variable *Eta Squared* (voir § 2.3.2.) pour évaluer l'impact des facteurs socio-démographiques sur les attitudes du langage et décrire les questions pour lesquelles l'impact est petit, moyen ou grande.

3.4.1 Influence du sexe envers l'attitude linguistique

Au sein du premier facteur il est apparu que dans la cinquième question (*Utilisez-vous la langue anglaise sur Internet (dans des forums de discussion, dans vos e-mail)?*) il y avait une différence visible entre les sexes, mais cette différence n'a pas un rôle statistiquement important (*Eta Squared* = 0,03). Ici, les hommes utilisent l'anglais sur Internet plus activement que les femmes. La réponse moyenne des hommes était *souvent*, celle des femmes était *parfois*. Il y avait également un écart par rapport de la question *Durant vos loisirs, lisez-vous la littérature anglaise (livres, revues, bandes dessinées)?* où les hommes ont répondu *parfois* et les femmes *rarement* ; par contre, statistiquement ce n'a pas une telle importance (*Eta Squared* = 0,05).

Concernant la neuvième question du deuxième facteur (*Achèteriez-vous un portable avec un menu en anglais, s'il coûtait 5% de moins que le même portable avec le menu en français?*) les hommes sont considérablement plus pragmatiques que les femmes. Statistiquement cette différence n'est pas si importante (*Eta Squared* = 0,04).

Le quatrième facteur a montré une différence statistiquement plus significative que les autres facteurs (*Eta Squared* = 0,07) par rapport à la question *Préfériez-vous utiliser le menu en anglais dans les logiciels de votre PC (MS Office) ?* où les femmes ont répondu plus affirmativement que les hommes.

L'analyse du cinquième facteur montre que les femmes sont plus ouvertes à s'engager dans un travail volontaire que les hommes. A la question *Si on cherchait des bénévoles pour distribuer des tracts à propos de la langue française, participeriez vous en tant que bénévole?* la réponse des femmes était *plutôt oui*, celle des hommes *plutôt non*. L'importance statistique reste basse ; *Eta Squared* au-dessous 0,03.

Le sixième facteur comporte plusieurs différences notables. Pour les femmes il était important d'avoir la possibilité d'étudier au lycée en anglais et également elles ont trouvé nécessaire que l'État finance l'éducation supérieure en anglais. L'importance de ces deux paramètres n'est pas grande (*Eta Squared* = 0,03). La question 23 (*Pensez-vous qu'en France il devrait y avoir la possibilité de faire des études supérieures en anglais?*) montre que les femmes favorisent mieux l'éducation anglaise que les hommes; ici *Eta Squared* = 0,05.

3.4.2 Influence de l'éducation en rapport avec l'attitude linguistique

Toutes les différences liées à l'influence de l'éducation sur les attitudes linguistiques sont concentrées sous le premier facteur.

La quatrième question (*Trouvez-vous plus facile d'exprimer vos sentiments (la surprise, l'amour, la haine, etc.) en anglais?*) a montré que les jeunes dont l'éducation supérieur est encore en acquisition sont plus disposées à s'exprimer en anglais que les jeunes dont l'éducation est acquise. L'importance statistique restait dans la moyenne (*Eta Squared* = 0,06). Les résultats de la question *Vous arrive-t-il de penser en anglais?* ont montré que les jeunes dont l'éducation est en cours acquisition sont toujours ceux qui pensent plus en anglais que les autres (*Eta Squared* = 0,09). C'est également le cas à l'égard des questions *Utilisez-vous la langue anglaise sur Internet (dans des forums de discussion, dans vos e-mail)?* et

*Durant vos loisirs, lisez-vous la littérature anglaise (livres, revues, bandes dessinées)?; ici tous les deux ont une valeur du coefficient *Eta Squared* égale à 0,08.*

4. Comparaison du langage entre les estoniens et les français

Dans le mémoire de Liisa Veerla il était utilisé un échantillonnage en deux étapes où il était combiné les méthodes d'échantillonnage en grappes et d'échantillonnage stratifié. L'échantillonnage est basé sur deux aspects, les régions et le sexe, parce que ce sont les facteurs démographiques qui influencent le plus les attitudes linguistiques. Les grappes se basent sur la méthode d'échantillonnage aléatoire dans toute l'Estonie; c'est à l'exemple des comptes. L'échantillon se compose de 120 participants; y sont compris également quelques réponses des jeunes d'une autre langue maternelle. (Veerla 2012 : 36–37)

Pour la représentation et l'analyse des données le présent mémoire se base sur les mêmes principes. Il y a quelques différences : l'échantillonnage se compose de jeunes qui étudient en Master, c'est pourquoi il y seulement une personne interrogée qui n'a pas reçu d'éducation supérieure. L'auteur a choisi des étudiants en Master car c'était la façon la plus facile d'avoir les répondants de l'âge nécessaire. En plus, dans ce mémoire il n'y a pas de personnes d'une autre langue maternelle que française et comme France est grande la stratification la plus pertinente à prendre en compte était les régions.

4.1 L'influence culturelle a compréhension des questions

Puisque les questions sont à l'origine rédigées pour des estoniens, il peut arriver que pour des raisons culturelles les mêmes questions peuvent sembler incompréhensibles pour les Français. Pour éclaircir ces questions l'auteur a donc choisi deux français âgés de 24 à 26 ans et leur a demandé de nommer les questions qui leur semblaient étranges ou incompréhensibles et de donner brièvement la raison. Deuxièmement, l'auteur a choisi deux estoniens qui ont expliqué comment ils comprennent les questions qui étaient obscures pour les français.

4.1.1 Les points problématiques pour les français

Premièrement, le concept *d'origine étrangère* n'était pas clair. Est-ce que c'est un immigrant, qui est venu afin d'obtenir une meilleure protection sociale ou un médecin, qui fait des recherches ou bien un étudiant étranger? Dans le questionnaire estonien le mot utilisé était *muulane*. La définition donnée dans *Eesti õigekeelsussõnaraamat* désigne une personne d'autre nationalité (ÕS 2013) et dans le questionnaire il désigne principalement des russes qui résident en Estonie. Le présent questionnaire se concentre sur les gens d'origine étrangère qui ne résident pas en France pour une période courte, mais plutôt font partie de la population permanente.

Deuxièmement, la question *Si le Conseil de la Langue faisait appel aux citoyens pour qu'ils rapportent les cas d'infraction au langage, observeriez-vous votre environnement et l'informeriez-vous?* n'était pas claire. Ce point est déjà expliqué dans la partie 2.1.

Troisièmement, quelques français n'ont pas pu répondre à certaines questions, parce qu'à leur avis ils n'y avait pas de réponse possible; par exemple en France la loi interdit de vendre un appareil dont le menu ne serait pas disponible en français, interdit de travailler dans une autre langue que le français, interdit qu'une publicité n'ait pas son texte en français au moins comme traduction, etc. Ici, l'auteur voudrait fortement souligner qu'en remplissant le questionnaire les personnes interrogées ne sont pas obligées de suivre la loi de leur État, les interrogées doivent se demander *S'il y avait une telle situation, est-ce que vous... .*

4.2 L'influence du fond socio-démographique envers les attitudes linguistiques

A. L'utilisation de l'anglais dans la vie quotidienne

1. L'utilisation de l'anglais dans la vie quotidienne

Tableau 13. **L'utilisation de l'anglais dans la vie quotidienne - comparaison entre les deux nationalités**

	Toujours	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
Estoniens	2%	19%	30%	29%	20%
Français	4%	31%	29%	20%	16%

Le tableau 13 montre que les jeunes français ont plus tendance à utiliser l'anglais quotidiennement que les jeunes estoniens.

B. La volonté de préserver l'environnement linguistique française

2. L'utilisation de la langue anglaise pour des raisons pragmatiques

Tableau 14. **L'utilisation de la langue anglaise pour des raisons pragmatiques - comparaison entre les deux nationalités**

	Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
Estoniens	30%	35%	28%	8%
Français	42%	28%	21%	9%

On peut voir qu'en vue de réaliser des économies les français ont plus la volonté de renoncer à leur environnement linguistique français que les estoniens. (voir tableau 14)

3. La langue anglaise comme langue interne au travail dans une entreprise

Tableau 15. **La langue anglaise comme langue interne au travail dans une entreprise - comparaison entre les deux nationalités**

	Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
Estoniens	7%	24%	45%	24%
Français	21%	34%	35%	10%

Les estoniens sont visiblement plus conservatives à l'égard d'utilisation de la langue anglaise au travail (voir tableau 15).

4. La langue française comme langue interne au travail dans une compagnie étrangère basée en France

Tableau 16. **La langue française comme langue interne au travail dans une compagnie étrangère basée en France - comparaison entre les deux nationalités**

	Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
Estoniens	15%	45%	28%	12%
Français	33%	50%	14%	3%

Bien que les français soient plus ouverts à l'anglais ils sont en même temps plus patriotiques envers leur langue maternelle que les estoniens (voir tableau 16).

5. La préservation volontaire de la langue

Tableau 17. **La préservation volontaire de la langue - comparaison entre les deux nationalités**

	Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
Estoniens	9%	37%	42%	12%
Français	17%	40%	29%	14%

Comme le montre ce tableau, les estoniens sont plus passifs lorsqu'il s'agit de s'engager à la préservation volontaire de leur langue.

C. La volonté de préserver l'environnement éducatif de la langue française

6. Disponibilité de l'éducation en langue anglaise en France

Tableau 18. **Disponibilité de l'éducation en langue anglaise en France - comparaison entre les deux nationalités**

	Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
Estoniens	13%	43%	34%	11%
Français	38%	35%	20%	7%

Les français trouvent plus nécessaire la disponibilité de l'éducation en langue anglaise que les estoniens (voir tableau 18).

7. L'augmentation du volume horaire de l'apprentissage des langues

Tableau 19. **L'augmentation du volume horaire de l'apprentissage des langues - comparaison entre les deux nationalités**

	Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
Estoniens	15%	52%	32%	2%
Français	44%	35%	18%	3%

Les pourcentages du tableau 19 montrent que les français aimeraient avoir plus de cours des langues, alors que pour les estoniens ce pourcentage est un peu plus timide.

8. L'importance de l'éducation en langue anglaise

Tableau 20. **L'importance de l'éducation en langue anglaise - comparaison entre les deux nationalités**

	Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
Estoniens	9%	23%	52%	16%
Français	26%	35%	30%	9%

Les français considèrent l'éducation en langue anglaise plus importante que les estoniens (voir tableau 20).

D. La volonté d'intégration linguistique des gens d'origine étrangère

9. L'ouverture culturelle

Tableau 21. **L'ouverture culturelle - comparaison entre les deux nationalités**

	Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
Estoniens	45%	42%	11%	3%
Français	50%	37%	8%	5%

Dans ce point il ne semble pas y avoir un grand contraste entre les deux nationalités (voir tableau 21).

10. Communication étroite avec des gens d'origine étrangère

Tableau 22. **Communication étroite avec des gens d'origine étrangère - comparaison entre les deux nationalités**

	Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
Estoniens	3%	7%	34%	56%
Français	2%	4%	18%	76%

Le tableau 22 montre que les français sont plus libéraux à l'égard de la communication avec des gens d'origine étrangère que les estoniens.

11. L'utilisation de la langue française dans une famille mixte

Tableau 23. **L'utilisation de la langue française dans une famille mixte - comparaison entre les deux nationalités**

	Certainement	Plutôt oui	Plutôt non	Certainement pas
Estoniens	43%	39%	14%	3%
Français	12%	51%	30%	7%

Ici, les estoniens trouvent remarquablement importante que tous les membres de la famille connaissent la langue de l'État. Pour les jeunes français ce n'est pas si essentiel (voir tableau 23).

4.3 Grappes

En comparaison de la mémoire de Liisa Veerla il est apparu plusieurs similitudes entre les grappes. Par exemple, se ressemblent le *garçon orienté vers la culture anglaise* (2014) et l'*émigrant potentiel* (2012). Tous les deux sont prêts à renoncer à l'environnement français et préfèrent l'anglais au travail. Ils sont pour l'éducation bilingue et souhaitent avoir plus de cours de langues. Dans le cas des deux grappes les jeunes ne trouvent pas nécessaire ni d'utiliser leur langue maternelle dans une famille mixte ni d'être actifs dans la préservation volontaire de leur langue.

Se ressemblent encore la *fille pro-française ethniquement ouverte* (2014) et le *garçon pro-estonien ethniquement ouvert* (2012). Ces jeunes favorisent l'utilisation de la langue française dans leur quotidien et dans leur travail aussi bien que l'environnement français à domicile. Ils sont ethniquement ouverts et ils ne sont pas contre l'augmentation des cours linguistiques.

De plus, les grappes similaires entre les deux mémoires sont la *fille passive ethniquement fermée* (2014) et le *garçon pro-estonien passif* (2012). Ils trouvent que le français doit être la langue interne au travail. Mais il n'y a pas d'importance pour eux s'il y a plus des cours linguistiques ou que l'éducation linguistique ne soit plus disponible. Ils sont très négatifs vers les gens d'origine étrangère.

5. Résultats de la recherche

Pour voir les différences entre les jeunes estoniens et les jeunes français nous devons regarder les tableaux précédents et les pourcentages. Les deux nationalités ont répondu plutôt positivement à l'égard de la langue anglaise. Mais les français ont eu tendance à répondre à toutes les questions *certainement*, dans le cas des estoniens c'était plutôt *oui*.

La recherche montre que 64% des jeunes français utilisent dans la vie quotidienne l'anglais. Plus d'un tiers (voir tableau 1) a marqué qu'ils utilisent l'anglais dans la communication quotidienne toujours ou souvent. Nous avons trouvé que les hommes sont plus actifs pour utiliser l'anglais que les femmes. En comparaison avec l'étude à propos des jeunes estoniens il résulte que les français utilisent plus la langue anglaise. 50% des jeunes estoniens utilise l'anglais quotidiennement; un cinquième l'utilise toujours ou souvent. Nous avons vu que 70% des jeunes français sont prêts à renoncer à l'environnement linguistique français pour des raisons pragmatiques en faveur de l'environnement anglais; les hommes plus encore que les femmes. Dans le cas des estoniens ce pourcentage était de 65%.

Plus de la moitié des français ne trouve pas difficile de travailler dans un environnement anglais, mais tout de même 83% des jeunes français trouvent logique et obligatoire d'utiliser leur langue maternelle, le français, comme langue interne au travail dans une entreprise étrangère basée en France. Cette dernière tendance était un peu plus importante pour les femmes que pour les hommes. Dans le cas des estoniens presque un tiers des jeunes sont prêts à renoncer l'environnement estonien et à communiquer en anglais au travail; dans ce cas les femmes sont celles qui valorisent le plus l'anglais. 60% des jeunes estoniens trouvent raisonnable d'utiliser leur langue maternelle dans une entreprise étrangère en France.

On constate que 57% des français sont intéressés par la préservation volontaire de leur langue; les femmes étant un peu plus intéressées que les hommes. La langue

pour les français est un élément principal de leur identité, mais prenant en compte de l'utilisation active de la langue anglaise quotidiennement et le fait que la majorité d'entre eux seraient prêts à renoncer au français pour raisons pragmatiques, il est probable que la préservation volontaire restera un vœu. Dans le cas des estoniens le pourcentage était 46% avec les femmes plus actives que les hommes.

Le nombre des jeunes qui valorisent la disponibilité de l'éducation en anglais est très grande, 73%. Ces jeunes trouvent également important d'augmenter la quantité des cours de langue, le pourcentage ici est de 79%. Concernant les estoniens le premier nombre est 56% et le deuxième 67%.

Un résultat également très significatif était le fait que 87% des jeunes français sont tellement ethniquement ouverts et pour 94% d'entre eux parler avec des gens d'origine étrangère n'est pas un problème. C'est la catégorie où les opinions des français et des estoniens diffèrent le moins; les estoniens ayant donné presque les mêmes réponses.

La majorité des jeunes français considère important que si leur futur conjoint n'est pas de nationalité française, la langue quotidienne de la famille devrait tout de même être le français; c'est l'opinion de 63% des répondants. Le patriotisme des estoniens semble être encore plus haut, parce que 82% des estoniens sont d'avis que tous les membres de la famille devraient parler l'estonien.

Ces résultats sont surprenants- en considérant le conservatisme des français à l'égard des autres langues nous pourrions assumer que l'utilisation de l'anglais resterait plutôt faible. Mais les jeunes d'aujourd'hui sont plus ouverts aux autres cultures et pensent que la vie serait plus facile s'ils et leurs enfants savent parler l'anglais. La nécessité de parler la langue anglaise semble être plus grande parmi les français que parmi les estoniens. C'est étrange, parce que des deux les estoniens sont la plus petite nation, qui a besoin d'une grande langue pour se rattacher au reste du monde.

Conclusion

Il est supposé que dans le monde il y a presque 7000 langues différentes et une des langues les plus importantes, le français, est parlé par environ 128 millions de personnes. Tout de même cette langue peut être menacée par la conversion linguistique. Dans le cas de la conversion linguistique les locuteurs abandonnent leur langue maternelle et préfèrent communiquer dans une autre langue. Dans la société d'aujourd'hui la pureté des langues est douteuse. La langue anglaise étant la langue la plus largement diffusé peut devenir une seconde langue maternelle mondiale (*second native language*). L'anglais comme lingua franca est utilisée presque dans tous les domaines de la vie. Comme le temps passe, l'utilisation de l'anglais devient de plus en plus inévitable et la pureté de la langue française risque de se dégrader.

Les étalons importants dans l'évaluation de la vitalité de la langue française sont les facteurs objectifs et subjectifs. Ceux sont les termes qui étudient les liaisons entre l'ethnolinguistique, la langue et la culture. Le premier concerne la vitalité réelle d'un groupe, le deuxième concerne l'avis d'un groupe à propos de leur langue.

Ce mémoire décrit les attitudes linguistiques des jeunes français dans leur aspect subjectif; comment ils utilisent et perçoivent leur propre langue. Pour l'étude l'auteur de ce mémoire a mené un questionnaire auquel ont participé 120 jeunes. Le questionnaire était ouvert de fin de novembre 2013 jusqu'à fin janvier 2014. En raison qu'un des buts de ce mémoire était de déterminer les différences entre les jeunes estoniens et les jeunes français, la groupe cible se compose de jeunes de 24 à 26 ans comme dans l'étude de Liisa Veerla à propos des attitudes linguistiques des jeunes estoniens menée en 2012.

Plus que 64% des jeunes français utilisent quotidiennement la langue anglaise; les hommes plus que les femmes. La majorité des jeunes sont prêts à renoncer à l'environnement linguistique français en faveur de l'environnement anglais pour réaliser des économies. Un nombre significatif des personnes interrogées préfère la

langue anglaise au travail, mais en même temps la plupart des jeunes trouve important que dans une entreprise étrangère en France la langue interne soit le français. La majorité considère important la disponibilité de l'éducation de la langue anglaise et il n'est pas moins important pour eux que leurs enfants aient la possibilité d'acquérir une éducation en anglais. L'intérêt est également grand envers l'apprentissage des langues : environ 80% des répondants sont pour l'augmentation des cours des langues. Une grande partie des jeunes sont prêts à s'engager pour la préservation volontaire de leur langue. Presque tous les jeunes sont ethniquement ouverts et dans une famille mixte il est plutôt important de communiquer en français.

En comparaison des deux études il est apparu que les jeunes français sont plus ouverts à l'utilisation de la langue anglaise que les jeunes estoniens. Les français utilisent l'anglais quotidiennement et peuvent être amené à la parler d'avantage pour des raisons pragmatiques. Les estoniens utilisent l'anglais parfois et ils ne sont pas si disposés à changer leur langue maternelle pour une autre pour des raisons économiques. Les français sont plus ouverts à utiliser l'anglais au travail, mais également plus patriotiques que les estoniens et trouvent qu'une entreprise étrangère en France devrait utiliser le français. La disponibilité de l'anglais et sa nécessité est plus importante pour les français que pour les estoniens; il en va de même pour l'augmentation des cours des langues. Sur le sujet de l'ouverture ethnique les deux nationalités ne diffèrent pas; tous sont très tolérants. La priorisation de la langue maternelle dans une famille mixte est plus visible chez les estoniens.

Nous avons vu que la faveur des jeunes français à l'égard de la langue anglaise augmente, spécialement en tant que langue d'éducation et de travail. Ça veut dire qu'à l'avenir le bilinguisme dans certains domaines semble être inévitable. Nous pouvons dire que la vitalité subjective des français, à l'exemple des ces jeunes, est assez basse. Certainement ils sont fiers de leur langue maternelle, mais la mondialisation affectera bientôt toutes les langues, et visiblement le français n'est pas une exception.

Pour assurer la pureté et la vitalité de la langue française il est nécessaire d'observer et de diriger les attitudes linguistiques des hommes. Ce mémoire est également une contribution à la performance à cet objectif.

Bibliographie

Bailey, W. R ; Görlach, M. 1982. *English as a world language*, The University of Michigan Press, p. 2–3.

Bourhis et al = Bourhis R. Y; Donald M. Taylor; Howard, J. 1977. *Towards a Theory Language in Ethnic Group Relations. – Language, Ethnicity and Intergroup Relations*. Ed. H. Giles. London: Academic Press, p. 308.

Crystal, D. 1997. *English as a Global Language*. United Kingdom : Cambridge University Press, p. 7–23.

Della Chiesa, B; Hinton, C; Scott, J. 2012. *Languages in a Global World: Learning for Better Cultural Understanding*, Paris : OECD Publishing.

Downes, W. 1998. *Language and Society: Second edition*, United Kingdom : Cambridge University Press, p. 27–28, 42, 81.

Edwards, J. 2003. *Language and the Future. – Language in the Twenty-First Century*. Ed. Humphrey Tonkin and Timothy Reagan. Amsterdam/Philadelphia, p.37–38.

Ehala, Martin 2006. *Etnolingvistiline vitaalsus ja selle mõõtmine. – Teoreetiline keeleteadus Eestis. II osa. Tartu Ülikooli üldkeeleteaduse õppetooli toimetised 7*. Tartu: Tartu Ülikooli Kirjastus, p. 68–75, 215.

Ehala, M; Niglas, K. 2004. *Eesti koolinoorte keelehoiakud*. Akadeemia nr 10, p. 2115–2124.

Ehala, Martin, Katrin Niglas 2006. *Language Attitudes to Estonian Secondary School Students. – Journal of Language, Identity and Education*, no. 5, p. 211–212.

Fishman, J. 1991. *Reversing Language Shift*, Clevedon, Avon: Multilingual Matters, p. 59.

Garrett, Peter 2010. *Attitudes to Language*. New York: Cambridge University Press, p 39–41.

Larousse = Encyclopedie Larousse en ligne 2014. Paris : La Societe Editions Larousse. En ligne <http://www.larousse.fr/>, consulté le 21 mai 2014.

Lewis et al = Lewis, M. Paul, Gary F. Simons, and Charles D. Fennig (eds.). 2014. *Ethnologue: Languages of the World*, Seventeenth edition. Dallas, Texas: SIL International. En ligne <http://www.ethnologue.com>, consulté le 21 mai 2014.

Niglas, K. 2012. *Klasteranalüüs*.

En ligne <http://minitorn.tlu.ee/~katrin/cmsSimple/uploads/opmat/klaster.pdf>, consulté le 21 mai 2014.

OED = Oxford English Dictionary 2014. 3rd edition. Ed. John Simpson. New York: Oxford University Press. En ligne <http://www.oed.com/>, consulté le 21 mai 2014.

Piirsalu, H. 1982. *Statistika üldteooria III*. Tartu: Eesti Põllumajanduse Akadeemia

Sauga, A. 2005. *Kvantitatiivsed meetodid majanduses*. Audentese Ülikool: Tallinn
En ligne http://www.sauga.pri.ee/audentes/download/kvantmeetod_lk1_18.pdf,
consulté le 21 mai 2014

Tammemägi, A. 2011. *Eesti koolinoorte keelehoiakud*. Magistritöö. Le manuscrit à la bibliothèque de la département d'études de la langue estonienne à l'université de Tartu. Tartu: 2011.

Veerla, L. 2012. *Eesti koolinoorte keelehoiakud*. Bakalaureusetöö. Le manuscrit à la bibliothèque de la département d'études de la langue estonienne à l'université de Tartu. Tartu: 2012.

Wolfgang, V; Wolf-Dietrich, B. 1986. *English in Contact with Other Languages*, Budapest : Akademiai Kiado, p. 79.

ÕS = Õigekeelsussõnaraamat 2013. Toim. Tiiu Erelt. Koost. Tiiu Erelt, Tiina Leemets, Sirje Mäearu ja Maire Raadik. Tallinn: Eesti Keele Sihtasutus

24-26- aastaste prantsuse noorte keelehoiakud. Résumé.

Arvatakse, et maailmas on ligikaudu 7000 erinevat keelt, millest üht suurimat, prantsuse keelt, räägib umbkaudu 128 000 inimest. Sellele vaatamata võib prantsuse keelt ähvardada keelevahetus. Keelevahetuse puhul kõnelejad jätaavad oma emakeele ning eelistavad suhtlemist mõnes teises keeles. Tänapäeva ühiskonnas on keelte puhtuse püsimine vägagi kaheldav. Inglise keel kui kõige laialdasemalt levinud keel võib saada ülemaailmseks teiseks riigikeeleks (*second native language*). Inglise keelt kui lingua francat kasutatakse pea kõigis eluvaldkondades. Aja möödudes muutub inglise keele kasutamine aina vältimatumaks ning prantsuse keele puhtus ei jää selliseks, nagu ta siiani olnud on.

Võttes prantsuse keelt kui kogukonnasisest nähtust, on selle elujõulisuse hindamisel oluliseks mõõdupuuks objektiivsed ja subjektiivsed faktorid. Tegemist on etnolingvistika, keele ja kultuuri vahelisi seoseid uurivate terminitega, millest esimene tähistab rühma tegelikku vitaalsust ning teine rühma enda arvamust oma keele olukorrast.

Käesoleva bakalaureusetöö uuring kirjeldabki prantsuse noorte keelemuutusi nende subjektiivsest aspektist vaadatuna – kuidas nad kasutavad ja tunnetavad oma emakeelt. Uuringu tarbeks viis antud töö autor läbi küsimustiku, milles osales 120 noort. Küsimustikku oli võimalik täita 2013. aasta novembri lõpust kuni 2014. aasta jaanuari lõpuni. Kuna üheks töö eesmärgiks oli teha kindlaks erinevused prantsuse ja eesti noorte keelekasutuse vahel, siis koosnes sihtrühm 24-26 aastastest nagu ka Liisa Veerla 2012. aastal koostatud uuringus, mis käsitles muutusi eesti noorte keelekasutuses.

Üle 64% prantsuse noortest kasutab inglise keelt igapäevaselt, sealjuures mehed aktiivsemalt kui naised. Suurem osa noortest on raha säästmise nimel valmis loobuma prantsuse keelekeskonnast ingliskeelse kasuks. Märkimisväärne hulk

küsitletutest eelistab töökeelena inglise keelt, kuid teisalt peetakse oluliseks prantsuse keele kasutust välisfirma Prantsuse esinduses. Enamik noori peab oluliseks ingliskeelse hariduse kättesaadavust ning soovib, et nende lastel oleks tulevikus võimalus omandada haridus ka inglise keeles. Samuti tuntakse suurt huvi ka keeleõppe vastu – pea 80% pooldab keeletundide mahu suurendamist. Oluline osa noortest suhtub entusiastlikult vabatahtlikku keelehoidu. Peaaegu kõik noored kinnitavad end olevat etniliselt avatud ning segaperekonnas peetakse pigem oluliseks suhelda prantsuse keeles.

Kahe uuringu võrdlusest selgus, et prantsuse noored on rohkem avatud inglise keele kasutamisele kui eesti noored. Prantslased kasutavad inglise keelt igapäevaselt tihti ning pragmaatilistel kaalutlustel oleks valikuks pigem inglise keel. Eestlased seevastu kasutavad inglise keelt vahel ning ning pole niiväga aldis säästmise põhimõttel vahetama oma emakeelt mõne teise vastu. Prantsuse noored suhtuvad soosivamalt ingliskeele kasutusse töökeskkonnas, kuid on samas ka eestlastest patriootlikumad, pidades oluliseks emakeele kasutamist välisfirma Prantsuse esinduses. Ka inglise keele kättesaadavus ja selle vajalikkus on olulisemad pigem prantslastele kui eestlastele – sealhulgas ka keeletundide mahu suurendamine. Etnilise avatuse poolest need kaks rahvust üldiselt ei erine, mõlemad on väga tolerantse suhtumisega. Emakeele soosimine segaperes on märgatavam eestlaste puhul.

Nägime, et prantsuse noorte soosing inglise keele kui haridus- ja töökeele suhtes on kõrge. See tähendab, et tulevikus näib kakskeelsuse kinnistumine kindlates valdkondades vältimatuna. Võime väita, et antud küsitluses osalenud noorte näitel on prantslaste subjektiivne vitaalsus üpris madal. Kahtlemata on nad uhked oma keele üle, kuid ülemaailmastumine mõjutab peagi kõiki keeli ning ilmselgelt pole ka prantsuse keel siinkohal erandiks.

Tagamaks prantsuse keele puhtust ja elujõulisust on vajalik jälgida ja suunata inimeste keelehoiakuid. Ka antud bakalaureusetöö on panus selle eesmärgini jõudmiseks.

Annexe 1. Le questionnaire utilisé à l'étude

L'attitude linguistique des jeunes de 24 à 26 ans

Je vous remercie de m'accorder quelques instants de votre temps pour répondre à ce questionnaire, qui me permettra de mieux connaître et d'étudier l'attitude linguistique des jeunes Français de 24 à 26 ans.

Je vous prie de lire attentivement chaque question et de choisir la réponse qui correspond le mieux à votre point de vue. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses dans ce questionnaire, ce qui m'intéresse particulièrement, ce sont vos opinions et vos estimations.

Ce questionnaire est totalement anonyme, je ne conserverai aucune donnée à caractère nominatif.

Il vous faudra environ 7 minutes pour le remplir.

Merci beaucoup d'avance !

*Age

*Sexe

homme femme

*Langue maternelle

*Diplôme de l'enseignement supérieur

acquis en acquisition aucun

*Résidence (ville ou département)

*Revenu familial

supérieur à la moyenne dans la moyenne
 inférieur à la moyenne

*Niveau d'éducation des parents

enseignement supérieur pour les deux
 enseignement supérieur pour un des deux
 enseignement secondaire pour les deux autre

*Nationalité des parents

les deux parents français mère française
 père français les deux parents d'une autre nationalité

1. L'utilisation de l'anglais dans la vie quotidienne

* 1 Quand vous regardez des films en anglais lisez-vous les sous-titres français ?

toujours souvent parfois
 rarement jamais

* 2 Ecoutez-vous de la musique pop anglaise en suivant (attentivement) les mots dans les chansons ?

toujours souvent parfois
 rarement jamais

* 3 Parlez-vous anglais avec certains de vos amis ?

toujours souvent parfois
 rarement jamais

* 4 Trouvez-vous plus facile d'exprimer vos sentiments (la surprise, l'amour, la haine, etc) en anglais ?

toujours souvent parfois

- rarement jamais
- * 5 Utilisez-vous la langue anglaise sur Internet (dans des forums de discussion, dans vos e-mail) ? toujours souvent parfois
- rarement jamais
- * 6 Durant vos loisirs, lisez-vous la littérature anglaise (livres, revues, bandes dessinées) ? toujours souvent parfois
- rarement jamais
- * 7 Vous arrive-t-il de penser en anglais ? toujours souvent parfois
- rarement jamais
- * 8 Communiquez-vous en français avec des personnes étrangères installées en France ? toujours souvent parfois
- rarement jamais

2. L'utilisation de la langue anglaise pour des raisons pragmatiques

- * 9 Achèteriez-vous un portable avec un menu en anglais, s'il coûtait 5% de moins que le même portable avec le menu en français ? certainement plutôt oui
- plutôt non certainement pas
- * 10 Seriez-vous prêt à renoncer à tous les sous-titres en français si le ticket de cinéma était 25% moins cher? certainement plutôt oui
- plutôt non certainement pas
- * 11 Si vous aviez besoin de faire une publicité qui soit compréhensible pour les français et pour les étrangers, paieriez-vous le double de la taxe de publicité pour publier le texte en français en plus de l'anglais? certainement plutôt oui
- plutôt non certainement pas

3. La langue anglaise comme langue interne au travail dans une entreprise

- * 12 Si dans votre futur métier, une partie de vos employés avait des difficultés pour parler français, préféreriez-vous utiliser une autre langue compréhensible pour le plus grand nombre ? certainement plutôt oui
- plutôt non certainement pas
- * 13 Si pour poser sa candidature pour un emploi on avait le choix de présenter les documents (dossier de candidature, lettre de motivation et CV) en français ou en anglais, présenteriez-vous ces documents en anglais ? certainement plutôt oui
- plutôt non certainement pas
- * 14 Si vos futurs patrons vous obligeaient à présenter les rapports en anglais, exigeriez-vous les rapports en anglais également de vos subordonnés ? certainement plutôt oui
- plutôt non certainement pas
- * 15 Si vous possédiez une petite entreprise à succès avec des employés français qui interagissent principalement avec des grands clients étrangers influents, établiriez-vous l'anglais comme la langue interne de travail ? certainement plutôt oui
- plutôt non certainement pas
- * 16 Si vous saviez que le propriétaire étranger de votre entreprise vous a promis de vous appeler, répondriez-vous à votre téléphone d'affaires en anglais juste au cas où ? certainement plutôt oui
- plutôt non certainement pas

4. La langue française comme langue interne au travail dans une entreprise étrangère basée en

France

- * 17 Pensez-vous qu'une compagnie étrangère basée en France devrait utiliser le français comme langue interne au travail? certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 18 Pensez-vous que le représentant en France d'une compagnie étrangère devrait être capable de parler français? certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 19 Préférez-vous utiliser le menu en anglais dans les logiciels de votre PC (MS Office) ? certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas

5. Préservation volontaire de la langue

- * 20 Si on cherchait des bénévoles pour distribuer des tracts à propos de la langue française, participeriez vous en tant que bénévole? certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 21 Seriez-vous prêt à faire un service volontaire chaque semaine pendant une heure en étant interlocuteur de la langue française pour des personnes d'origine étrangère? certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas

6. Disponibilité de l'éducation en langue anglaise en France

- * 22 Pensez-vous qu'en France il devrait y avoir la possibilité de faire des études au lycée en anglais ? certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 23 Pensez-vous qu'en France il devrait y avoir la possibilité de faire des études supérieures en anglais ? certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 24 Pensez-vous que l'Etat français devrait financer parallèlement à l'éducation secondaire en français une éducation secondaire en anglais ? certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 25 Pensez-vous que l'État français devrait financer parallèlement à l'éducation supérieure en français une éducation supérieure en anglais ? certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 26 Si vous aviez la possibilité d'acquérir votre matière de prédilection dans l'enseignement supérieur en français ou en anglais dans les mêmes conditions, préféreriez-vous l'anglais? certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas

7. Augmentation du volume horaire de l'apprentissage des langues

- * 27 Pensez-vous qu'il devrait y avoir plus de leçons de langue française à l'école ? certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 28 Pensez-vous qu'il devrait y avoir plus de cours d'anglais à l'école? certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 29 Pensez-vous qu'il pourrait y avoir à l'école quelques matières dispensées en anglais? certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas

8. L'importance de l'éducation en langue anglaise

- * 30 Inscririez-vous votre enfant dans une école maternelle de langue anglaise?
- certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 31 Inscririez-vous votre enfant dans une école de langue anglaise si elle était de la même qualité et à la même distance de votre domicile que l'école française?
- certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 32 Préfériez-vous que votre enfant reçoive son éducation supérieure à l'étranger ?
- certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 33 Etes-vous d'accord que, lorsque votre enfant atteint l'âge adulte, la langue française ne possède aucune importance pratique dans sa vie professionnelle ?
- certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas

9. L'ouverture culturelle

- * 34 Pensez-vous que l'intégration massive des étrangers devrait être évitée car elle détruit l'unicité de la langue française?
- certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 35 Ressentiriez-vous de la joie et de la fierté si un athlète français d'origine étrangère gagnait une médaille olympique?
- certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas

10. Communication étroite avec des gens d'origine étrangère

- * 36 Evitez-vous plutôt de communiquer avec des locaux d'origine étrangère?
- certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 37 Selon vous, est-ce que quelqu'un d'origine étrangère qui ne maîtrise pas bien le français ferait honte à la langue française?
- certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 38 Accepteriez-vous leur invitation si vous étiez invités à la maison par vos voisins d'origine étrangère?
- certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 39 Seriez-vous dérangé si, en raison des circonstances, vous devriez partager dans le dortoir une chambre avec des gens d'origine étrangère?
- certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 40 Seriez-vous dérangé si votre frère ou votre sœur tombait amoureux d'une personne d'origine étrangère?
- certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas

11. L'utilisation de la langue française dans une famille mixte

- * 41 Si votre futur conjoint ou partenaire n'avait pas la nationalité française, est-ce que la langue courante de votre famille devrait être le français ?
- certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 42 Si votre futur conjoint ou partenaire n'avait pas la nationalité française, devrait-il apprendre le français?
- certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas
- * 43 Si votre futur conjoint ou partenaire n'avait pas la nationalité française, serait-il important d'apprendre le français à votre enfant?
- certainement plutôt oui
 plutôt non certainement pas

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja lõputöö üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina, **Eliisa Saksing (12.11.1990)**,

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose

Les attitudes linguistiques des jeunes Français de 24 à 26 ans,

mille juhendajad on **Anna Ayanoglou ja Martin Ehala,**

- 1.1. reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-is lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;
- 1.2. üldsusele kättesaadavaks tegemiseks Tartu Ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace'i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni.
2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.
3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus, **22.05.2014**